

Épreuve d'allemand

Rapport de jury

A. Épreuve écrite

L'épreuve d'écrit, notée sur 20, se compose d'une **version** notée sur 14 et d'une **question** d'expression écrite (en rapport avec le sujet de la version) notée sur 6 .

Cinq élèves ont composé, les notes allant de 09 à 14,5, soit des résultats globalement satisfaisants.

La version étant de difficulté moyenne, l'exigence a porté sur la précision lexicale (d'autant que les élèves ont droit au dictionnaire ;..), les fautes plus graves (contresens et germanismes) étant heureusement plus rares (mais encore présentes). Rappelons que la faute la plus grave, le contresens (traduction erronée de toute une partie de phrase), n'a été évitée que dans une copie. Il est étonnant par ailleurs que les élèves continuent de faire de nombreux faux-sens qui devraient être évités à la faveur d'un recours avisé au dictionnaire bilingue : il s'agit d'un outil qui, visiblement, n'est pas toujours utilisé à bon escient (attention aux traductions multiples proposées pour un mot dans cet ouvrage : le choix de la bonne traduction dépend alors évidemment du contexte...)

I. Version

La version proposée cette année traitait d'un sujet d'actualité, à savoir la question de la « joignabilité permanente » (*ständige Erreichbarkeit*) que permettent les nouveaux outils de communication (Smartphones, ordinateurs et Internet), qui entraîne de nouvelles dérives, voire de nouvelles pathologies dans le monde du travail, quand l'on se voit sollicité en permanence, y compris « après le travail » (*nach Feierabend*). Ce nouveau phénomène est pris très au sérieux par certaines caisses de maladie / d'assurance-maladie et les entreprises (*Krankenkassen und Unternehmen*) qui ont remarqué que le stress occasionné par cette accessibilité permanente provoque une augmentation drastique de pathologies parfois graves et proposent une nouvelle approche, plus raisonnée, des nouveaux outils de communication fondée sur « la joie de ne pas devoir participer à tout » (*JOMO (...) die Freude, nicht bei allem dabei sein zu müssen*).

Le lexique tournait donc essentiellement autour de deux champs sémantiques, celui des nouveaux médias et outils de communication (*Smartphones, mobile Geräte, online (sein), digitale Erreichbarkeit*) et celui des pathologies sur lesquelles ils peuvent déboucher : *digitaler Stress* (stress lié au numérique), *psychische Erkrankungen* (troubles / affections psychiques), *Depressionen* (dépressions), *Angststörungen* (troubles d'anxiété / états d'angoisse). Le dictionnaire permettait de comprendre ou préciser tous ces termes (y compris *Angststörung* pour peut que l'on décompose le mot et fasse une recherche, éventuellement, sous la rubrique *Störung* (trouble, perturbation)) et a limité le nombre de contresens graves.

Les erreurs de traductions ont été, dans les cas les plus problématiques, des **contresens** : ainsi la traduction de « *Wir sind online, um nichts zu verpassen. Und das kann Stress verursachen.* » par « Nous sommes en ligne / connectés / sur Internet pour ne rien manquer, et ~~pour ne provoquer aucun stress~~ » (= et cela peut causer du / être source de stress) ; autre contresens (rencontré dans quatre des cinq copies), la traduction du commentaire de Jens Baas, l'employé de la caisse maladie 'Techniker Krankenkasse' sur ce qu'il faudrait faire pour diminuer le nombre de pathologies liées à l'accessibilité permanente : « *Dazu gehört auch, dass Feierabend ist mit der ständigen Erreichbarkeit.* » par « ~~à ce propos~~, on entend aussi que ~~les soirées de repos font partie intégrante~~ de la perpétuelle accessibilité » (= *Pour cela, il faut aussi en finir avec la joignabilité permanente*) ; enfin il est étonnant que la dernière phrase du texte (« *Die Freude, nicht bei allem dabei zu sein* »), qui était dans ce contexte la traduction en allemand de l'anglais (dans le texte) « *Joy of missing out* » ait pu donner dans une copie le contresens « la joie ~~ne doit pas être chez tous en même temps~~ » (= la joie / le bonheur de ne pas devoir participer à tout). Les autres fautes étaient moins graves, allant du **faux-sens** (*nach Feierabend* traduit par « pendant les vacances » ou « en soirée » au lieu de « après le travail » ; *Rezept* traduit par « secret » au lieu de « recette ») à d'autres plus bénignes, du type

inexactitudes (traduire *Begriff* par « mot » (= concept), *also* par « alors », voire « autrement dit » (= ainsi, donc), *denn* par « de plus » (= donc), *Mitarbeiter* par « travailleur » (= collègue, collaborateur), *nach Feierabend* par « en soirée » (= après le travail), *immer weitermachen* par « en faire toujours plus » (= continuer à travailler) ou **mal-dits** (traduire *das Arbeitsleben* par « la vie du travail » au lieu de « la vie professionnelle » et donc la séquence *auch im Arbeitsleben* par « aussi dans la vie du travail » au lieu de « De même, dans la vie professionnelle » ou « Dans la vie professionnelle également » ; attention également aux temps verbaux (traduire *scheint* par « semblait » et non « semble / paraît » ; *gaben an* par « déclarent » au lieu de « déclarèrent » etc.) ; enfin soyez vigilants : dans plusieurs copies, certains mots ont purement et simplement été **oubliés** à la traduction (*das Rezept*) *dafür* ; *auch (nach Feierabend)* – « même après le travail » ; *einiges (tun)* - « faire quelque chose » ; *starren* - « fixer, avoir le regard rivé sur »), ce qui a occasionné une perte de quelques points pour les élèves concernés.

Toutes ces remarques montrent qu'il y a peut-être encore un manque d'entraînement, chez les élèves, à cet exercice spécifique qu'est la version et qui demande malgré tout une certaine rigueur que ne saurait compenser le confort apparent du recours au dictionnaire.

II. Question

Concernant la seconde partie de l'épreuve, la question de commentaire (*Sind Sie für oder gegen das Prinzip der „ständigen Erreichbarkeit“? Begründen Sie Ihren Standpunkt.*), les résultats ont été globalement satisfaisants, l'exercice, assez court, permettant de s'inspirer du lexique, voire de certains arguments ou exemples présents dans le texte et ne présentant donc guère de difficultés du point de vue du fond. Les élèves ne sont pas non plus tombés dans le piège de la paraphrase du texte ou de ses arguments et ont globalement respecté les attentes du jury. Les divergences entre les notes (de 3 à 5,5/6) tiennent ici moins au fond qu'au niveau général de la langue, tributaire lui-même, dans ce type d'exercice, en premier lieu de la qualité grammaticale – nous parlons ici de la syntaxe (ordre des termes) et de la morphologie (déclinaison du GN, rections prépositionnelles et verbales, conjugaison etc.) –, la correction lexicale devant être assurée par le recours au texte et au dictionnaire. Là encore, un entraînement régulier devrait palier à des erreurs syntaxiques graves du type : *Außerdem, es das Familienleben vernichten kann* (au lieu de : *Außerdem kann es das Familienleben vernichten*) ; ou bien encore (morphologie) : *jede Mitglieder* (au lieu de : *jedes Mitglied* ou *alle Mitglieder*) / *diesen Begriffen scheinen attraktiven* (au lieu de : *diese Begriffe scheinen attraktiv (zu sein)*) / *um leistungsfähig sein* (au lieu de *um leistungsfähig zu sein*) / *der real Leben* (au lieu de *das reale Leben*) / *(die Regierung) vorschlagt ein Gesetz, die ständige Erreichbarkeit zu abschalten* (au lieu de *schlägt ein Gesetz vor, um... abzuschalten*), etc.

B - Épreuve orale

Les sujets proposés cette année aux oraux étaient a) *Das Freiwillige Soziale Jahr (FSJ)* qui évoquait différents profils de jeunes s'étant engagés pour une année de volontariat dans divers domaines dans le cadre de cette institution, ainsi que leurs motivations et leurs attentes, et b) *Schicke Ökomode* évoquant le boom non seulement de l'industrie vestimentaire écologique en Allemagne – ainsi que les exigences à la fois industrielles et éthiques auxquelles elle entend répondre –, mais aussi, dans ce cadre, l'apparition de magasins de mode qui veulent créer à leur tour un nouveau marché de (grandes) marques vestimentaires écologiques et joindre l'esthétique – le plaisir de beaux vêtements – à l'éthique – la bonne conscience environnementale.

Les prestations des élèves ont été, à une exception près (7,5/20), tout à fait satisfaisantes, les notes au-dessus de la moyenne étant de 12 ; 12,5 ; 13 et 15,5.

L'attente du jury était une prestation orale de qualité au niveau linguistique, bien structurée (tous les élèves ont proposé une introduction amenant le sujet, un résumé du document, un commentaire critique – dans les meilleurs prestations articulé autour d'une problématique –, et une conclusion), rendant compte des grandes lignes du sujet (résumé) et le prolongeant dans une réflexion personnelle et critique (commentaire). Les divergences entre les notes tiennent, outre aux différences dans la maîtrise de la langue (correction grammaticale et lexicale, qualité phonétique et fluidité de la langue), à la qualité de la compréhension du document audio qui a évidemment eu un impact non seulement sur le résumé, mais sur le commentaire

critique (si l'on veut discuter ou mettre des arguments du document en perspective, il faut bien sûr les avoir compris...). Un seul candidat a été en difficulté à ce niveau de la compréhension du document, ce qui a bien sûr eu un impact sur l'ensemble de sa prestation. Attention à une autre difficulté de cette épreuve : le hors-sujet – lorsque le candidat, ayant identifié le sujet du volontariat et un cas de volontariat en entreprise dans le document audio (sujet FSJ), dévie du sujet dans un long commentaire long où nous est présenté par le menu la politique sociale allemande et ses dérivés (Hartz IV, Armut in Deutschland, Mindestlohn, Familienpolitik...), le rapport avec la problématique du document devient problématique : le jury est resté bienveillant dans sa notation eu égard à la qualité linguistique et aux connaissances générales du candidat, mais l'exercice était en partie hors-sujet, un meilleur cadrage (plus près de la problématique du document) aurait fait gagner deux à trois points au candidat...